

927162/27311

SOCIÉTÉ D'ANTHROPOLOGIE
DE LYON

Secrétariat

AU MUSÉUM DES SCIENCES NATURELLES

Lyon, le 16 Mai 1883

Cher ami,

Bien que tu sois retombé dans
ce silence absolu que j'avais
espéré rompre, au moins pour moi, je
ne me décourage pas et je viens
te supplier de me dire ce que
tes comptes feroient au sujet des *matériaux*.
— Que tu abandonnes toutes tes relations,
que ^{tu} renies tes anciennes affections, que
te regarde sent, tout possible que
ce soit pour ceux qui sont victimes
de cette tendance au Nirvana,
mais quand il s'agit d'une affaire
du genre des *matériaux*, c'est tout
autre chose car là, si tu es seul

as supporter la responsabilité matérielle,
 c'est-à-dire charges et avantages,
 tu as engagé la responsabilité
 morale de deux collègues, jadis des
 amis qui avaient été leuven de
 commanditer de leur nom et de
 leur savoir ton œuvre, qu'ils
 croient excellente et durable.
 Il faut donc tenir compte de
 cette situation qui rend les relations
 difficiles avec les gens amers qui
 on est redevable toi, de ce journal
 qu'ils t'ont payé, nous (ou du
 moins moi, car je parle surtout
 pour moi en ce moment) de travail
 et appui moral que nous nous sommes

en acceptant de joindre nos noms
 au tien qui ont chacun leur valeur!
 Il faut donc régler tout cela et
 fixer les lecteurs soit en paraissant
 de suite, soit en annonçant que
 la revue est tombée Cela
 est absolument nécessaire et
 malgré ~~toutes~~ les circumstances
d'amitié on t'y obligera au besoin.
 Il faut être ou ne pas être
 du moment que l'on vit en
 dans le monde . . . actuel.
 N'oublie pas qu'il y a quelques
 mois, j'ai refusé à nouveau
 de contribuer à la fondation d'un
 journal qui pourrait nuire aux

927-162/27314

matériaux et cependant je pourrais
avoir de grands avantages à accepter.

Pour conclure je te rappelle ainsi
ce que je t'ai dit souvent à
savoir que je ne puis pas accepter
cette situation ridicule pour tout le
monde et qui n'est faite que par
ta fantaisie et ton égoïsme...

Tant que j'ai cru que c'était ta
santé, je patientais, actuellement
que je suis convaincu que quoi que
souvent touchée ta santé n'y est
pour rien, c'est autre chose.

Je te propose une dernière fois
deux solutions: 1° ou reprendre la
vie normale avec les matériaux
et moi-même, c'est-à-dire partant de
Toulouse ou 2° faire partie à Lyon

SOCIÉTÉ D'ANTHROPOLOGIE
DE LYON

Lyon, le 188

Secrétariat

AU MUSÉUM DES SCIENCES NATURELLES

Je joins tout en restant ^{toi} Directeur
comme par le passé et moi-même de plus.
Pitrat imprime pour Paris et ^{partout} moi
allant chez lui chaque jour pour d'autres
publications, je puis le faire paraître
à jour fixe à moins que tu ne
fournisses par la copie.

Si tu n'acceptes pas cette combinaison
et que tu ne me répondes pas
d'une façon raisonnable, j'en
conclurai que ton est fini
entre nous, ce qui me paraît fort
à-jour; le relâche de notre situation
financière que je dois régler avec
plutôt, peut être et ce cela qui
te répondra avec moi; en ce cas

927 162/273/6

je suis bien fâché d'avoir attendu
jusqu'à ce jour.

Encore une fois, ma discussion
est vaine, mais elle est juste ;
si tu veux réfléchir à la situation
telle qu'elle est, tu admettras
comme tu l'as fait jadis que
c'est un véritable ami qui
te supplie de l'écouter.

Ton ami qui restera
toujours égal même ton
bien de...

Lurichant

927162/973/7

16 mai 1883

au 31 janvier 1883

Chantre ne devant plus à Cartier
 que 4000 francs de capital
 mais il lui devrait l'intérêt de l'autre
 l'année 1882 sur 6000 fr soit 5% 300 f
 au 31 mai 1883, il lui devra 83 f 30

c'est 5% sur 4000 f pour cinq mois
 à due

383,30

Comme cette somme est due
 en partie au témoignage, il propose
 de régler Duboué et lui soldera
 l'incident ensuite.

Quant au 4000 francs, il lui
 propose de le lui envoyer
 fin mai courant.

J. Ch.

des urgent